

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#) [Registre de copies de lettres envoyées](#) [CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Marie Moret à madame Dirson, 6 juillet 1873](#)

## Marie Moret à madame Dirson, 6 juillet 1873

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 5 p. (402r, 403r, 404v, 405v, 406r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame Dirson, 6 juillet 1873, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (13)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47456>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [6 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Dirson](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Marie Moret fait part à madame Dirson du refus par Godin de sa demande d'augmentation. Elle lui explique les raisons du refus : elle a déjà obtenu une prime à l'occasion de la fête du Travail en raison des progrès remarquables des enfants dans la lecture ; des malentendus sont apparus avec ses compagnes du pouponnat et du bambinat. Elle l'encourage à être pour ses compagnes un exemple de bienveillance pour obtenir une augmentation méritée.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Fête du Travail du Familistère](#)

Personnes citées

- [Gillion \[mademoiselle\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : nourricerie et pouponnat](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 07/03/2025

---

Chère Madame Diron

Notre demande d'augmentation  
m'a été transmise et j'ai dû  
répondre par le refus de M. Godou  
mais j'ai dû en causer avec  
vous.

Une semblable demande, pour  
ne pas provoquer des réclamation  
de la part de vos compagnes, a  
besoin d'être parfaitement justifié  
et mérité. Au Poupornac<sup>2</sup>  
comme au Bambinat on a  
fait de louables efforts et chacune  
de vos compagnes travail a bien  
rempli sa fonction. Cependant  
déjà une distinction spéciale  
vous a été accordée de plus qu'à  
autres - en raison des remer.

quables progrès de vos enfants  
dans la lecture, une prière  
vous a été donnée au moment  
de la fête du travail.

Pour qu'une augmentation  
vienne maintenant à vous  
de nouveau à cette distinction  
et que cela soit juste et mérité  
aux yeux de vos compagnes,  
il faudrait que vous ayez non  
seulement bien rempli votre  
tâche, mais aussi que vous  
vous ayez distingués par de  
qualités telles que chacune soit  
entraînée à faire l'éloge de votre  
obéissance, de votre bonté, de toute  
votre valeur enfin dans les rapports  
de la vie.

Or, vous savez mieux que moi  
les causes de certains petits  
malentendus, de froissements,  
de mauvaise humeur, qui se

est glissée parmi vous. Je ne  
veux pas m'appesantir sur ces choses  
bonnes à être mises en oubli, je  
veux seulement vous dire que celle  
qui par son savoir et sa position  
serait le tenir le plus facilement  
au-dessus de ces petites misères  
c'était vous; que si vous avez  
généreusement pardonné aux  
autres les petites torts qu'on  
peut avoir à votre égard, si  
vous avez dans votre conduite  
mis toute la patience, toute la  
honte que nous aimons tant  
voir pratiquer à notre égard,  
et que nous devons toujours  
pratiquer à l'égard des autres,  
tous ces petits malentendus se  
seraient dissipés avant d'avoir  
pu être remarqués; il n'en  
serait resté dans tous les cas  
qu'un souvenir de respect et

de gratitude pour votre bon  
exemple, et vos compagnes  
seraient les premières à trouver  
juste qu'une augmentation  
vous soit accordée.

Je suis certaine que vous avez  
tout ce qu'il faut pour prendre  
ce rôle, pour vous rendre utile  
à vos compagnes, et pour vous  
faire aimer, vous que j'ai vu  
si empressés de venir en aide  
à la pauvre petite Gillion.  
Le jour de la dernière fête.

Quasi je suis persuadée que  
vous comprendrez les motifs  
de ma lettre et qu'à l'avenir  
vous ferez en sorte que j'aie  
sans attendre votre demande  
soliciter pour vous une aug-  
mentation qui vous sera ou-  
aisant pour votre bon travail  
que pour l'exemple, que vous  
donnerez d'une bienveillance  
et d'une bonté qui vous

placeront réellement en tête  
des services de la basse-enfance.

Ai-je besoin de vous dire  
avec quel plaisir je reconnaitrai  
cela en vous ? Vous le devinez  
bien n'est ce pas, ma lettre  
vous dit assez que c'est du fond  
du cœur que je vous parle.

Donnez-moi donc l'occa-  
sion de faire cette reconnai-  
sance de vos mérites et  
agréés, je vous en prie, mes  
sentiments affectueux

Mari Borel